BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville,à deuxilets de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS
Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

W. G. Coyle & Co.
CHARBON et COKE
Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et
TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES
Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest
Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été
SÉCURITÉ--PLAISIR
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.
J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE
L' Abeille Bourdonne Constamment
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Crème Simon
J. SIMON PARIS
The only preparation which removes absolutely Chapping, Roughness and Redness, and protects the hands and face against the winter winds.
SIMON'S Powder Soap | Maurice LEVY, sole U. S., Agent, 15-17, West 26th St, NEW-YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 59 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

Le troisième jour de sa captivité, la fièvre étant tombée, Frisch, perdu dans des réflexions profondes, s'efforçait de rassembler ses souvenirs, lorsqu'une ombre s'encadra dans la porte toujours ouverte de sa cellule. La nuit tombait, mais les yeux de l'officier, habitués à l'obscurité, discernèrent une haute silhouette au profil déjà vue.

Le visiteur congédia le gardien tira la porte derrière lui et déposa sur le sol un falot qu'il balançait à la main...

Puis il s'avança... Debout, au pied de la couche de Frisch, il rejeta sur son dos le capuchon de son burnous, ôta sa chéchia autour de laquelle le turban demeura enroulé et la laissa tomber à ses pieds: enfin il croisa les bras et, immobile, regarda le Français.

Les rayons de la lanterne frappèrent alors son propre visage et Frisch le reconnut.

— Oswald Ruchlos! s'écria-t-il avec l'intonation d'une horreur profonde.

— Lui-même; le déserteur, "el Mertedd", le Renégat, Cheikh el Qaçi! une seule haine sous trois masques! Ah! mon capitaine, nous allons enfin régler nos comptes...

— Misérable!

— A votre aise, mon capitaine, épanchez votre bile; ne vous gênez pas! autrefois, je n'aurais pas pu vous répondre; maintenant, je dédaigne de le faire: vous n'êtes qu'un chétif insecte entre mes doigts... Ne le sentez-vous pas ?

Frisch, au prix d'un violent effort, était parvenu à s'asseoir sur son séant.

— Je vois que vous êtes suffisamment retapé pour saisir toutes les nuances de ce que j'ai à vous dire, reprit Oswald. Ecoutez donc, mon capitaine...

— Je vous défends de m'appeler ainsi! lâche et déserteur, vous n'en avez plus le droit.

— Vieille habitude, ricana le cheikh; mais, calmez-vous, il n'y en a plus pour longtemps... Vous avez voulu me faire fusiller ? Moi je m'était promis de vous faire pendre, pendre comme un voleur de grand chemin. C'eût été la mort ignominieuse, obscure... Elle me paraissait constituer la plus savoureuse des vengeances à tirer d'un homme qui a rêvé toute sa vie de tomber les armes à la main un jour de victoire, en plein soleil: mais vous n'auriez pas souffert, ou si peu!... J'ai trouvé mieux.

Il prit un temps, se baissa pour diriger la face éclairée de sa lanterne sur le prisonnier, afin de ne rien perdre du jeu de sa physionomie, et reprit:

— Je veux que vous souffriez, parce que, dans ma cellule, là-bas à Ouanyanga, j'ai enduré des tourments atroces à la pensée que vous m'aviez ravi, et que vous gardiez auprès de vous ma part de prise, mon bien... Je veux que vous souffriez, parce que ces jours derniers j'avais décidé le Caïd Hellal à joindre ses contingents aux miens, dans l'espoir que j'allais retrouver sa fille, qu'il me la donnerait... Je l'aurais achetée très cher: cent méhara, deux cents outres d'huile, mille fusils et cinquante esclaves... Et elle a disparu; elle s'est enfuie... Sans doute a-t-elle été chercher refuge dans votre camp. Ce sont ces tortures morales, ces humiliations que vous allez payer en gros par un supplice raffiné, inconnu jusqu'ici chez les noirs... A moins que..

Il s'interrompit et, se rapprochant, acheva d'une voix blanche:

— A moins que vous ne me livriez le secret de la retraite d'Ourida; car vous devez le connaître. Si vous donnez au caïd qui est ici, dans ces murs, le moyen de retrouver sa fille, je vous promets de vous faire mourir de la mort d'un soldat... Je vous ferai simplement fusiller.

— Infâme gredin! murmura l'officier.

Oswald se redressa, fit un pas en arrière et, les bras croisés:

— Je vois que vous ne voulez pas me comprendre, dit-il; ou plutôt que vous croyez tenir votre vengeance. Vous pensez m'enlever à jamais Ourida, au moment où, par une longue et habile diplomatie de trois ans, j'ai éteint la haine de son père, obtenu son agrément... Mais je l'aurai; je l'aurai, je vous le jure, dussé-je aller le chercher jusqu'au fond des enfers! Quant à vous... quant à toi, écoute-moi bien: "j'aurai ta peau!"

Les deux hommes demeurèrent quelques instants silencieux, face à face, se bravant du regard, cependant qu'au dehors, on entendait le gardien échanger des mots brefs avec une ronde ou une sentinelle.

— J'aurai ta peau! reprit Oswald en articulant lentement cette phrase pour la seconde fois. J'ai laissé pour te prévenir un billet laconique dans ma cellule, lorsque j'ai pris le large... Il ne portait que ces trois mots. Tu as cru que c'était une bravade, une vaine menace, une hâblerie de légionnaire ? Non pas... Si tu avais consenti à me livrer la fille du caïd Hellal, je me serais contenté de trouer ton cuir d'une douzaine de balles, mais, puisque tu repousses le marché que je te propose, je l'aurai intact, car je t'en ferai dépouiller tout vivant. Tout vivant, entends-tu, et de la tête aux pieds.

La haine faisait trembler la voix du Renégat dont les dernières paroles avaient été prononcées avec un tel accent de cruauté froide, réfléchie, que, malgré la trempe de son caractère et de ses nerfs, le prisonnier avait été sur le point de défaillir: il ne put réprimer un léger frisson.

—Tu dois bien te douter, mon capitaine, poursuivit Oswald, que si j'ai donné à ton camp l'assaut furieux qui m'a coûté des centaines d'hommes, c'était pour te prendre vivant, toi. Toutes mes dispositions avaient été si minutieusement étudiées et si soigneusement prises, que j'étais assuré du succès... J'ai même fait venir à l'avance, de Djedda, un Chinois expert dans l'art de donner la mort lente que j'ai rêvée pour toi...; car nos noirs ne savent pas... C'est un supplice des pays jaunes: le dépouillement d'un vivant. J'en avais entendu parler au Tonkin. Il est là ce Chinois; à l'instant où je te parle il s'entend avec Ali ben Salah, mon rhaouch, et aussi mon bourreau, ton gardien, pour la petite cérémonie; et demain, à l'heure de la prière du soir, ta dépouille sera clouée sur la porte de la zaouïa comme on le fait dans nos campagnes d'Europe pour les oiseaux de nuit... Elle y restera exposée trois jours; puis je la ferai tanner, teindre et broder, pour en confectionner un tapis que j'aurai sans cesse sous les pieds...

"J'aurai ta peau," mon capitaine.

Le Renégat scandait chacune de ses phrases en frappant le sol de ses babouches, comme impatient du spectacle qu'il allait ordonner.

— Au fur et à mesure qu'on l'arrachera des lambeaux de chair, poursuivit-il, on saupoudrera la plaie de gros sel, et tu vivras longtemps, écorché vif, souffrant mille morts sous le regard et les insultes des femmes.

Il se baissa, reprit sa lanterne, et se dirigea vers la porte; mais il se ravisa et reprit en allemand, d'un ton tout changé:

— N'auriez-vous pas, mon capitaine, quelques commissions à me confier pour les vôtres, pour l'Alsace ? On a trouvé sur vous une lettre de dà-bas qui m'a intéressé: soyez tranquille, je ferai donner de vos nouvelles aux vieux de Gildwiller...

A cette atroce ironie, l'officier se tordit dans ses liens et ne put se contenir davantage:

— Traître, fit-il; mon seul regret en quittant la vie est de savoir que tu es un enfant d'Alsace comme moi! Si notre petite patrie pouvait être déshonorée, elle qui a donné à l'armée tant de braves soldats, elle ne saurait l'être que par une créature maudite et dégradée comme toi.

Oswald ne répondit pas tout d'abord: il posa de nouveau la lanterne sur le sol et sembla réfléchir: ses traits, contractés par la colère, se détendirent, et d'une voix grave, il reprit:

— Calmez-vous, mon capitaine. Vous m'avez cru Alsacien, parce que c'est la déclaration que j'ai faite en m'engageant à la Légion; mais il ne m'en coûte pas de vous dire que je ne suis nullement des vôtres, ni comme Français, ni comme Alsacien. A l'heure où nous sommes, et puisque vous avez déjà un pied dans la tombe, il est bon que vous sachiez qui je suis et pourquoi ma haine ne date pas d'hier... Ah! elle a d'autres racines, je vous assure, que celles que vous lui supposiez !

Il respira avec effort et poursuivit:

— Je suis Allemand du Palatinat, un pays que vos soldats ont vingt fois dévasté, un pur Allemand par conséquent: là-bas, voyez-vous, on n'a rien oublié... Nous autres Germains, nous rongeons notre frein en silence après une défaite ou un outrage, mais nous ne perdons jamais l'espoir de la vengeance; nous préparons patiemment et méthodiquement la revanche, dût-on l'attendre trois quarts de siècle... Iéna a bien attendu Sedan!... Mais ce n'est pas tout! je vais lever pour vous un coin de l'incognito qui a protégé Oswald le légionnaire contre les indiscrétions, et que vous-même avez respecté quand j'étais à votre compagnie.

A continuer.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

PLUS D'APPETIT ??
Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO.
Distributeurs pour le Sud
22juillet—1an

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.
323 Chartres Street NEW ORLEANS
SPÉCIALITÉ DE
TRAVAUX EN FRANÇAIS
TRADUCTIONS EN
Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.
Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge
COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	9:00 a m	8:10 a m	.....	5:22 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
Seule ligne faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad
DIMANCHE
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pitzbeim
$1.25
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch
à la Nouvelle-Orleans.
HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

Queen & Crescent ROUTE
Le Train de New Y
Quitte la Station Terminale à 7:30 P.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un îlet de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue Canal.
PHONE MAIN 2800.